

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. Item](#)[Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain, 1830. \[Photocopie\]](#)

Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain, 1830, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0244

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

affreux que poussait depuis environ six mois ce malheureux vieillard. S'étant ouvert à moi sur les causes de cette étrange maladie, il ajouta qu'il avait joint à son dérèglement l'usage des boissons spiritueuses, dans l'intention de relever des forces qu'il sentait lui échapper de jour en jour, et que cette double habitude vicieuse avait aggravé les convulsions du diaphragme et des voies aériennes, au point de convertir le souffle de la respiration en hurlements. Le grand Barthez résidait alors à Narbonne, et M. Py, dont il était l'ami, fut jaloux de lui ménager ce cas rare de consultation. Il pensa, comme ce dernier, que cette affection, qui offrait de temps en temps quelques intermittences, pour disparaître ensuite avec plus de force, n'était due qu'aux excès indiqués. Il conseilla deux méthodes de traitement à suivre, l'une pendant le paroxysme, l'autre hors des quintes de cette toux convulsive si suffocante, et ce fut en les suivant exactement pendant trois mois que ce vieillard, devenu plus sage, retrouva une santé qu'il croyait perdue sans retour.

Le docteur Morelot, médecin distingué à Beaune, m'écrivait que, sous ses yeux, deux jeunes gens destinés à l'étude de la médecine périrent de la *phthisie pulmonaire*, précédée dans l'un d'eux d'une hémorrhagie affreuse du poulmon. — Une jeune fille de huit ans tomba dans un état de maigreur inquiétant; les extrémités inférieures étaient agitées par des mouvements extraordinaires, qui

se communiquèrent bientôt aux membres supérieurs; l'impossibilité de s'en servir devint absolue; l'agitation était excessive dans les muscles de la face et des yeux; l'enfant ne pouvait rester dans son lit, on était obligé de la tenir continuellement dans un grand fauteuil fermé devant elle. Le médecin qui la soignait crut que cette danse de saint Guy tenait à la présence des vers, et donna, mais sans succès, tous les médicaments propres à les combattre. Consulté à cette époque, le docteur Morelot crut y reconnaître les effets d'une mauvaise habitude, et en fut bientôt convaincu par ses recherches. Quelques conseils, une grande surveillance de la part des parents, l'usage des bains froids, du musc et du camphre, procurèrent une guérison radicale; mais à onze ans, la jeune fille étant retombée dans les mêmes fautes, sa maladie reparut avec encore plus d'intensité, et ne céda qu'avec la plus grande peine aux moyens qui avaient si bien réussi la première fois. Deux ans après, cette demoiselle mourut d'une inflammation chronique du péricarde, qui avait décidé un accroissement si prodigieux du foie, que cet organe remplissait presque en entier la capacité abdominale.

J'ai eu, me disait le même médecin, la douleur de voir périr dans la consommation un de mes parents, âgé de dix-sept ans, d'une fort belle structure et de la plus heureuse espérance. Sa faiblesse et sa maigreur étaient extrêmes; ses yeux ne voyaient qu'imparfaitement; l'ouïe était conti-



